

Le Tuilier en Limousin

La fabrication des tuiles était artisanale et permettait un complément de revenu à l'agriculteur. L'activité du tuilier se déroulait de mars à octobre, en alternance avec les travaux des champs et les soins du bétail. Pour la fabrication des tuiles on utilisait de l'argile ferrugineuse extraite sur place.

Dès l'automne, lorsque l'activité de la tuilerie cessait, il fallait préparer la terre pour la saison suivante, la débarrasser des impuretés qui pouvaient rendre disgracieux le produit fini. On la laissait « pourrir » sur place jusqu'au printemps où l'activité de fabrication reprenait. La terre était alors transportée près du lieu de travail, dans une fosse, et chaque jour, après y avoir ajouté de l'eau, elle était pétrie par un cheval.

La journée de travail du tuilier se déroulait « d'un soleil à l'autre », du lever du soleil au coucher, et la production pouvait atteindre 1500 à 2000 tuiles par tuilier.



L'ouvrier sablait le plan de travail sur lequel la forme était posée. Il la remplissait de terre et enlevait l'excédent. La surface était égalisée à l'aide de la « *planette* » mouillée. La forme était ensuite déposée sur une planche et le goujat (apprenti) réalisait le crochet. Les tuiles étaient déposées sur le sol de terre battue, au soleil, pour les faire sécher.

La cuisson était réalisée dans des fours à ciel ouvert. Les tuiles étaient disposées sur les briques (fabriquées sur le site). Il fallait environ une journée pour disposer dans le four 5 à 6 000 briques et 10 000 tuiles. La cuisson débutait le *vendredi soir* et durait entre 30 et 40 heures.



Les hommes alimentaient le feu régulièrement pour éviter toute baisse de température ou surchauffe. Ce n'est que le *mardi soir*, la température ayant suffisamment baissé, que l'on pouvait défourner.